

## ÉCHELLE DE MESURE (A10, C2, C3, K2)

(07 / 10 / 2019, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2019)

Une **échelle de mesure** fait référence aux valeurs prises par une **variable statistique** (cf aussi **mesure**).

(i) Ainsi, étant donné deux **espaces mesurables**,  $(\Omega, \mathcal{F})$  et  $(\mathcal{X}, \mathcal{B})$ , ainsi qu'une **va**  
 $\xi : \Omega \mapsto \mathcal{X}$ , on dit que :

(a)  $\mathcal{X}$  est une **échelle ordinale** ssi il existe une **relation d'ordre** (ou seulement de **préordre**)  $\prec$  sur  $\mathcal{X}$ , ie ssi  $(\mathcal{X}, \prec)$  est un **ensemble** (pré)ordonné.

L'ordre (ou le préordre) peut être total ou partiel, strict ou large (auquel cas on note souvent  $\leq$  au lieu de  $\prec$ ). Par suite, pour tout couple  $(\omega', \omega'') \in \Omega^2$ , on peut comparer les valeurs  $\xi(\omega')$  et  $\xi(\omega'')$  ;

(b)  $\mathcal{X}$  est une **échelle cardinale** (ou parfois une **échelle nominale**) ssi  $\mathcal{X} \subset \mathbf{N}$  (ou même, par extension,  $\mathcal{X} \subset \mathbf{Z}$ , ou  $\mathbf{Q}$  ou  $\mathbf{R}$ ). Autrement dit, lorsque  $\mathcal{X} \subset \mathbf{N}$ , on peut « compter » le nombre d'éléments d'une partie B de  $\mathcal{X}$  (si  $B \in \mathcal{B}$ , alors  $\text{Card } B \in \mathbf{N}$ ).

(ii) Un **changement d'échelle** consiste en un **changement de variable** : il consiste en une **transformation des données**. Ainsi, si  $(\mathcal{Y}, \mathcal{C})$  est une autre échelle, un changement d'échelle est une **application**  $(\mathcal{B}, \mathcal{C})$ -mesurable  $\varphi : \mathcal{X} \mapsto \mathcal{Y}$  qui permet de passer des valeurs « mesurées » (ou « mesures »)  $\xi(\omega)$  aux nouvelles valeurs  $(\varphi \circ \xi)(\omega) = \varphi(\xi(\omega))$ .

Les changements d'échelles sont parfois des inconnues d'un **problème statistique** (eg en **analyse factorielle**) : il s'agit souvent de déterminer un changement permettant de simplifier ou d'optimiser une procédure.

(a) une échelle ordinale se conserve par toute transformation  $\varphi$  croissante. On considère souvent comme équivalentes deux échelles différant entre elles par une telle transformation (cf aussi **quantile**).

Ainsi,  $(\mathbf{N}, \leq)$  et  $(\mathbf{R}, \leq)$  sont deux échelles ordinales très usitées ;

(b) une échelle cardinale est souvent transformée par une **application bijective** (ou parfois seulement par une **application injective**)  $\varphi$ . On considère alors comme équivalentes deux échelles différant entre elles par une telle transformation (cf aussi **mesure de comptage**, **mode**, **tableau statistique**).

Ainsi,  $(\mathbf{N}, +)$  et  $(\mathbf{R}, +)$  sont deux échelles cardinales d'usage courant.

(iii) La nature d'une échelle se relie directement à la nature de l'ensemble des valeurs prises par une **variable aléatoire** : **variable quantitative** (ou cardinale, ou encore numérique) ou **variable qualitative** (cf **variable nominale**, **variable ordinale**).